

heureuse de constater que votre malade respire à pleins poumons. Votre malade présente-t-il une arthrite ou une arthrose de l'épaule ? Vous piquez Tsienn-Iu à l'argent et cette douleur diffuse, imprécise a parfois l'air de s'évanouir.

Ainsi donc, il est possible de considérer que l'action de ces points peut, dans une certaine mesure, mais d'une manière plus large, être considérée comme des points de brindilles habituels utilisés comme points calmants de l'affection considérée.

En second lieu, certains points d'assentiments indépendants, mais pas tous, et pour eux il faudrait presque créer une nouvelle catégorie, ont une action de complément sur certains points. En effet, par exemple, je vous ai déjà dit que Koann-Iuann-Iu et Tsi-Rae-Iu avaient une action complémentaire après les piqûres respectives de Koann-Iuann et de Tsi-Rae.

Enfin, troisièmement, les points d'assentiments indépendants ont une action certaine dans le traitement des parésies. Ils sont employés couramment en tonification et cette action permet le renforcement de la vigueur de la partie atteinte. Ainsi la puncture à l'or de Tsienn-Iu 15 G.I. donne d'excellents résultats en cas de parésie de l'épaule. Nous ne voudrions pas vous lasser, c'est pourquoi nous ne citerons pas toutes les parésies qui peuvent être améliorées par la puncture des points d'assentiments correspondant aux régions qui peuvent être le siège de parésies.

CONCLUSION

Nous allons conclure rapidement. Mais auparavant, nous voudrions vous rappeler qu'il n'est pas possible pour un acupuncteur d'établir une hiérarchie d'importance entre les différents points à puncturer. Chacun a son importance et même le plus humble, s'il est piqué judicieusement, risque de rétablir cet équilibre, objet de tous nos soins. Cependant, et nous avons essayé de vous le démontrer, les points d'assentiments, les véritables et les indépendants, sont parmi les plus importants que nous Acupuncteurs, devons connaître. Il est regrettable que certains acupuncteurs ne connaissent pas leurs actions, et de ce fait, ne les utilisent pas. C'est pour eux que nous avons résumé l'action de ces points si efficaces.

J'espère que ces quelques mots dits à leur sujet, vous les aurons fait mieux connaître et qu'ainsi, maintenant, vous obtiendrez grâce à eux, comme nous-même, les résultats que vous espérez.

AIGUILLES D'ACUPUNCTURE

CHINOISES ET JAPONAISES

en OR, ARGENT, ACIER

AIGUILLES TRIANGULAIRES ET AIGUILLES CHINOISES

d'après les originaux du Docteur Chamtraut

TROUSSES

Robert BADOUX

11 bis, Rue de Birague, PARIS (4^e) - Archives 44-82

ACUPUNCTURE ET ART DENTAIRE

Par André VACELET,
Chirurgien-Dentiste des Hôpitaux de Chambéry.

Il y a seulement vingt ans, cette partie de la Médecine Chinoise qui est dénommée Acupuncture, était pratiquement inconnue de l'immense majorité du Corps Médical européen. Mais, introduite à nouveau en France par Soulié de Morant aux environs de la deuxième guerre mondiale; elle a connu un essor inouï depuis cette époque. Actuellement, il n'est pas de médecin, et même de non médecin qui ne la connaisse, au moins de nom.

L'Acupuncture se répandant de plus en plus, des consultations dans les Hôpitaux Civils de l'Assistance publique, ont été ouvertes à Paris, puis en province; il y a quelques mois, c'était au tour de l'Algérie d'établir des consultations d'acupuncture. Elle est aussi utilisée dans les hôpitaux militaires, et maintenant dans l'art vétérinaire.

Il faut donc que cette méthode présente des avantages considérables et indiscutables pour qu'elle soit admise, officiellement pourrions-nous dire, encore qu'elle diffère complètement de tout ce qui est enseigné dans nos Facultés de Médecine. Elle comporte même souvent une supériorité nette sur la médecine occidentale; c'est pourquoi on peut se demander si son domaine ne doit pas être étendu. En particulier, il est normal que les stomatologistes et les odontologues cherchent si cette méthode extrême orientale ne peut pas, dans certaines circonstances, donner des résultats dans l'art dentaire.

Remarquons, a priori, que l'art dentaire n'intervient dans la vie humaine, du moins dans la majorité des cas, que lorsque le malade présente des lésions anatomiques. Autrement dit, il est exceptionnel que l'odontologiste se trouve en présence uniquement d'un trouble fonctionnel car, la plupart du temps, ce stade est largement dépassé.

Cependant, il est indiscutable qu'une lésion donne souvent naissance à des troubles fonctionnels disproportionnés avec son importance. Or, si l'art dentaire moderne est merveilleusement armé contre la lésion elle-même, souvent il ne peut qu'utiliser des palliatifs contre les troubles fonctionnels concomitants. Il va, contre eux, mobiliser tout l'arsenal médicamenteux en débutant par les calmants, puis en utilisant des antibiotiques pour aboutir aux ganglioplégiques dont les résultats à longue échéance sont parfois imprévisibles. Par contre, indiscutablement, l'acupuncture, en soulageant, ne présente aucune contre-indication. En effet, n'introduisant aucun médicament, même à dose minima, dans le corps, elle ne provoque jamais un phénomène d'intolérance, ni sensibilisation.

Le stomatologiste, lorsqu'il se trouve devant des manifestations lésionnelles, sait très bien que l'acupuncture est impuissante à lutter contre elles, et sa seule ambition sera de supprimer ou de réduire les troubles fonctionnels surajoutés. Aussi, sans en méconnaître l'importance capitale en acupuncture, l'odontologiste ne cherchera pas, le plus souvent, à étudier un déséquilibre de l'énergie en général et, au point de vue traitement, ne s'attachera pas obligatoirement et dans tous les cas, à rétablir l'équilibre de cette énergie. Il va donc, avant tout, considérer l'acupuncture comme une réflexothérapie pouvant apporter un soulagement chez un certain nombre de

patients. Autrement dit, il va utiliser uniquement ou presque, des points de brindilles qui se révèlent efficaces ou relativement efficaces chez les sujets présentant des troubles fonctionnels.

Il y a déjà plusieurs années que l'acupuncture a été utilisée avec ces restrictions dans l'art dentaire. Des revues spécialisées, comme l'Information Dentaire ont, dès 1947, publié des articles de praticiens chevronnés sur son emploi, ses limites et les résultats que l'on peut en tirer. A Paris, Pochard, Edwards, Pierre Catton, Gerson semblent l'employer couramment.

Nous allons donc envisager quel est le domaine que l'on attribue à l'acupuncture dans l'art dentaire. Les hypothèses où elle est utilisable comme nous le verrons, sont en petit nombre, du moins pour le moment ; ensuite, nous exposerons les points de brindilles indiqués par différents auteurs dans chaque cas déterminé.

PREMIERE PARTIE

INDICATIONS

Il faut semble-t-il, d'après les auteurs actuels et les expériences effectuées à ce jour, diviser le domaine de l'acupuncture par rapport à l'art dentaire en trois catégories d'importance inégale :

1) *Première catégorie :*

Cas dans lesquels l'acupuncture est très efficace et de plus, semble être seule active alors qu'avec nos moyens habituels, nous sommes désarmés.

2) *Deuxième catégorie :*

Cas où l'acupuncture peut apporter une aide, un soulagement, le plus souvent très rapide et spectaculaire, mais où le résultat ne tient pas toujours et où l'art dentaire a aussi de bons et même de meilleurs moyens de lutte.

3) *Troisième catégorie :*

Affections où l'art dentaire moderne est bien armé et où l'acupuncture est impuissante. Nous dirons que cette catégorie est de beaucoup la plus importante et comprend la totalité des affections relevant de l'odontologie qui ne sont pas englobées dans les deux catégories précédentes. Ce seront donc seulement les deux premières catégories que nous envisagerons.

— Première catégorie. — *Affections où l'acupuncture est supérieure à toute autre thérapeutique :*

Il s'agit d'abord des *névralgies faciales*. Difficilement traitées par l'allopathie, mieux traitées par l'homopathie, elles cèdent souvent à l'acupuncture, sous cette réserve d'être considérées comme une maladie générale, c'est-à-dire qu'avant toute chose, doit être rétabli l'équilibre de l'énergie, comme vous l'ont brillamment exposé les précédents conférenciers. Ensuite seulement, seront utilisés des points spécifiques ou locaux.

Deuxième affection de cette même catégorie : *le trismus*.

Mieux encore que l'anesthésie massétérine ou que la diathermie qui comportent quelques contre-indications, l'acupuncture agit rapidement, efficacement, sans produits pouvant être nocifs et sans contre-indications.

Dans les cas urgents et même s'il y a fracture mandibulaire, elle est presque toujours de mise et avec des succès tout-à-fait encourageants. Il est bon toutefois, dans un cas semblable, de distinguer

l'étiologie du trismus avant d'envisager toute thérapeutique. En effet, aussi bien l'acupuncture seule donnera des résultats/heureux autant que rapides si le trismus est consécutif à un accident heureux d'évolution de dent de sagesse, aussi bien dans les fractures elle ne pourra que précéder, pour la faciliter, la réduction et la contention des fragments. Enfin, dans le tétanos, rare heureusement dans sa forme céphalique, seul le traitement étiologique sera efficace sûrement.

Dans cette catégorie, toujours où sa supériorité est manifeste, nous pouvons considérer les suites opératoires, soit douleurs consécutives aux extractions, alvéolites, soit arthrite médicamenteuse succédant à une obturation parfaite du canal, où le périodonte est soumis à un traumatisme direct par le contact avec la pâte obturatrice, soit irritation de cette même zone périapicale par des produits désinfectants quelquefois caustiques même à l'état de vapeurs.

— Deuxième catégorie. — *Où l'acupuncture n'est pas absolument supérieure aux méthodes classiques mais où elle constitue une thérapeutique d'appoint souvent appréciable, et appréciée par les patients.*

1) Douleurs pulpaire. Dans ce cas, l'acupuncture ne saurait avoir la prétention de détrôner les médicaments caustiques destinés à mortifier la pulpe. Cependant, et en raison de la difficulté que l'on peut avoir à placer un pansement rapidement efficace, l'acupuncture a le mérite de soulager très vite le malade en attendant l'action nécrasante du pansement. Cette action est quelquefois accompagnée d'une aggravation des douleurs que l'acupuncture permet de réduire dans des proportions appréciables. Gerson de Paris, auteur d'une indiscutable qualité, précise longuement ce point de vue, et il ne nous est possible que de le suivre.

2) Dans ce que Gerson appelle les algies dentaires rebelles, l'acupuncture donne aussi de bons résultats. Cet auteur soutient que ces algies sortent du cadre de l'odontologie, opinion peut-être trop tranchée, et qui présente les inconvénients de cette évolution moderne de la médecine où la spécialité se détache de la médecine générale au point de s'en séparer. Il faut reconnaître que cette disposition d'esprit, souvent fâcheuse, tend à limiter les ressources diagnostiques et thérapeutiques du spécialiste aux dépens du malade. Cette limitation, qui reviendrait à négliger le plus souvent le rétablissement de l'énergie pour utiliser de préférence des points de brindille, réduirait sensiblement les chances de succès.

3) Nous abordons, dans cette disposition, l'étude des stomatites, gingivites et de la paradentose. Là encore, la discorde règne entre certains auteurs comme Gerson d'une part, Edward et Catton, d'autre part. Le premier, utilisant des points de brindilles, prétend n'obtenir que de médiocres résultats. Les deux autres, au contraire, accordent une grande importance à leur utilisation. Le Dr Niboyet qui a acquis une très grande expérience attribue à cette divergence de points de vue une divergence de méthode. En effet, des affections comme les gingivo-stomatites ou la paradentose ne peuvent être considérées que comme des symptômes d'un état pathologique chronique et, seule la thérapeutique générale par le rétablissement de l'équilibre de l'énergie peut donner des résultats intéressants ; les points de brindilles, dans ce cas, ne sont pas à méconnaître mais ne doivent être utilisés par « l'ouvrier supérieur » que pour parfaire localement une œuvre envisagée dans son ensemble.

4) Les hémorragies. D'après Edward et Catton, les résultats

seraient intéressants. Il s'agit là d'une question jusqu'ici peu étudiée et qui mériterait d'être approfondie plus sérieusement.

5) Sialorrhée. Tous les odonto-stomatologistes sont souvent fortement gênés, pour la réalisation de travaux délicats, par une abondante salivation. Comme cela vous l'a encore été précisé hier par le Dr Regard à propos de l'interrogatoire du malade, il s'agit d'un symptôme indiquant une prédominance du Inn sur le Iang et là encore, les aiguilles sont susceptibles, par rétablissement de l'équilibre, de donner d'heureux résultats.

6) Dernier type d'affections : « Les abcès et ce que les non-odontologistes appellent les abcès récidivants ». Souvent, nous sommes désarmés par les douleurs fortes, voire même intolérables, de nos patients venant implorer notre aide alors que se développe dans leur mâchoire une infernale infection aiguë. Les sédatifs les plus énergiques — et les plus toxiques — sont incapables de les soulager. Les bains de bouche classiques, les sulfamides et les antibiotiques aident ou contrarient la réaction naturelle ; l'homoeopathie apporte un soulagement mais souvent, au prix d'une aggravation momentanée mais pénible. Là, le point Chenn-Mo piqué à l'argent, nous apporte un efficace concours à un double titre : comme point de brindille, il semble exciter hautement les moyens de défense comme dans d'autres infections aiguës, par exemple les furoncles, d'autre part, il est point maître du vaisseau merveilleux Iang-Tsiao-Mo (1), et agit pour disperser l'excès de Iang, si excès de Iang il y a dans ce vaisseau merveilleux. Son utilisation, qui n'est rationnelle totalement qu'en cas d'excès de Iang, permet, en raison de la nature de l'affection, généralement Iang, d'obtenir 80 % de succès spectaculaire et instantané en l'employant systématiquement.

Les moyens de défense de l'organisme étant excités pour un temps qui semble assez long, la statistique des traitements couronnés de succès pour les dents infectées est considérablement augmentée par l'utilisation du Chenn-Mo en dispersion.

Mais voilà que nous allons aborder la thérapeutique vers laquelle nous avons insensiblement glissés.

DEUXIEME PARTIE

TRAITEMENT

Nous avons vu les indications que peut avoir l'acupuncture dans l'art dentaire. Comprise dans le sens chinois du terme, elle demande, pour être efficace, un véritable traitement. Celui-ci consiste, après un diagnostic sérieux obtenu par la palpation des pouls radiaux, à rétablir l'équilibre de l'énergie, car, précédant de plus de 5000 ans Selye, pour qui toutes les maladies ont pour origine un déséquilibre chimique de l'organisme, dû au Stress, les Chinois admettent que toutes les maladies, ou plutôt la genèse de toutes les maladies, résident dans un déséquilibre de l'énergie vitale que nous portons tous en nous. Ici, nous n'envisagerons l'acupuncture que sur un plan peut-être un peu terre-à-terre en ne voulant y voir qu'une réflexothérapie. Donc, nous n'envisagerons les traitements que sous l'angle des points de brindilles. Et nous allons envisager, quels sont,

(1) Nous savons que les affections de la bouche dépendent de Tou-Mo et que Iang Tsiao-Mo est le vaisseau merveilleux couplé de Tou-Mo.

d'après la majorité des auteurs, les différents points chinois pouvant permettre d'obtenir un résultat dans les affections que nous avons décrites dans la première partie.

I. — Affections où l'acupuncture donne des résultats qu'elle est parfois seule à pouvoir obtenir :

A. — Névralgies faciales.

Nous ne reviendrons pas sur leur étiologie. Certaines, qui ont résisté à des années de traitement, cèdent spontanément à un petit nombre de séances d'acupuncture. Quels sont les points de brindille qu'il faut toujours employer dans cette affection et qui apportent souvent le soulagement ?

1) Le point le plus important qui doit être piqué avec une aiguille d'argent se nomme Lie-Tsiue, c'est le septième point du méridien du poumon. On doit le piquer sur chaque poignet c'est-à-dire que l'on place une aiguille d'argent sur le Lie-Tsiue droit et une autre sur le Lie-Tsiue gauche.

Localisation : Le point se trouve situé sur l'artère radiale, dans la gouttière où l'on sent battre le pouls, à un travers de doigt au-dessus de l'apophyse styloïde du radius. Pour le piquer, il faut le localiser, soit avec un détecteur électronique, soit en appuyant dans la région du point avec une pointe mousse. Lorsque la pointe se trouve exactement sur le point, le patient ressent une petite douleur. On fait alors glisser avec un doigt l'artère radiale pour éviter de la traverser et l'on plante l'aiguille. Ce point seul apporte souvent un soulagement au moins momentané. Notons en passant que pour les Chinois c'est aussi un point analgésique dentaire et pour les Européens c'est un point dont l'excitation avec l'aiguille d'argent diminue, chez certains sujets seulement mais d'une manière immédiate, un afflux de salive exagéré qui générerait les travaux dentaires.

2) Le deuxième point qu'il faut piquer est le quarantième du méridien de l'Estomac dont le nom est Fong-Long. Pour lui, on ne le pique pas des deux côtés, droit et gauche du corps, mais uniquement, avec une aiguille d'or, du côté opposé à la douleur. Ainsi, pour une névralgie faciale droite, on le piquera seulement sur la jambe gauche ; pour une névralgie faciale gauche, on le piquera sur la jambe droite. De plus, si le résultat est insuffisant, on peut y ajouter le point Lo minuit-midi couplé, soit ici Nei-Koann (6 M.C.).

Localisation : Ce point se trouve sur la face antéro-externe de la jambe. Il est situé à deux centimètres en avant du péroné et à environ douze centimètres au-dessous du plateau tibial.

Si ces deux points se sont révélés inefficaces, on peut appliquer ce que les acupuncteurs appellent la règle du point symétrique. On cherche sur l'hémiface douloureuse les deux ou trois points qui présentent le maximum de douleur ; on recherche leurs symétriques, c'est-à-dire les points ayant la même localisation anatomique qu'eux, mais situés sur l'autre hémiface. On pique alors ces deux ou trois points situés, non dans la zone douloureuse, mais dans la zone symétrique non douloureuse avec des aiguilles d'or. Mieux encore on peut utiliser la grande piqûre.

Pourcentage des résultats favorables : Selon les acupuncteurs spécialisés, la médecine chinoise obtiendrait une guérison, ou du moins un soulagement important, dans près de 70 % des cas qui ont résisté à tous les traitements classiques. Mais cela demande un traitement complet, c'est-à-dire basé sur la prise des pouls et consistant essentiellement dans le rétablissement de l'équilibre de l'Énergie.

En utilisant, comme nous venons de l'indiquer, uniquement des points de brindille, le pourcentage des résultats favorables est beaucoup plus modeste, d'abord parce que l'on n'a pas rétabli l'équilibre de l'énergie, et pour nous surtout parce que, en l'absence de détecteur électronique, nous manquons les points, et de ce fait, nous n'obtenons évidemment aucun résultat. Cependant, nous pouvons tabler sur 30 % de succès, au moins partiels, alors que tous les autres traitements étaient restés inefficaces.

B. — Le trismus.

Le trismus est, pour Gerson, Edward, et Catton, l'indication majeure de l'acupuncture dans l'art dentaire. Ces auteurs indiquent des points qui leur sont communs et d'autres personnels. Ces points doivent être piqués avec des aiguilles d'argent.

1) *Points communs* : Ce sont les points suivants :

- Ro-Kou (4 G.I.)
- El-Menn (23 T.R.)
- Tsia-Tchre (3 E.)
- Tsiuann-Tsiao (18 I.G.).

Localisation :

- *Ro-Kou* se trouve à la face dorsale de la main, dans l'angle formé par le premier et le deuxième métacarpiens.
 - *El-Menn* : devant l'oreille, dans le creux qui sépare le tragus de l'antitragus.
 - *Tsia-Tchre* : sur la face, à l'intérieur de l'angle du maxillaire inférieur.
 - *Tsiuann-Tsiao* : sur la joue, dans l'angle du maxillaire inférieur et du grand zygomatique sur le muscle masseter.
- 2) *Points indiqués par Gerson seulement* :
- *Ta-Ing* (8 E.) : sur le bord inférieur du maxillaire entre le triangulaire des lèvres et le masseter.
 - *Ti-Tsran* (7 E.) : au coin de la bouche, à un centimètre de l'extrémité de la commissure.
 - *Nei-Ting* (44 E.) : au pied, à la tête du deuxième orteil, à un centimètre en arrière de l'espace interdigital du deuxième et troisième orteils.
 - *Tsiou Ping* (7 V.B.) : immédiatement au-dessus du point d'attache supérieur de l'oreille, à la naissance des cheveux.
 - *Pae-Roe* (19 T.M.) : au sommet de la tête au lambda.
 - *Toe-Toann* (26 T.M.) : sur la lèvre supérieure, à la limite de la muqueuse.

3) A côté de ces points donnés par ces auteurs, le Dr Niboyet conseille d'ajouter, dans tous les cas, Sing-Tsienn, le deuxième du méridien du Foie, qui se trouve au pied, à l'extrémité de l'espace interdigital, entre le gros orteil et le deuxième orteil, contre la tête de la phalange du gros orteil.

II. — Indications secondaires.

Dans les affections que nous allons énumérer, l'acupuncture ne semble pas supérieure à nos procédés actuels. Mais elle peut être, soit d'un bon appoint, soit, très exceptionnellement comme pour, et que les non-stomatologistes appellent improprement les abcès récidivants, constituer le traitement de choix.

A. — Traitement de la douleur.

Tous les points que nous allons indiquer doivent être piqués avec une aiguille d'argent. Parmi eux, d'après les acupuncteurs chevron-

nés, certains sont plus actifs pour les douleurs siègeant, quelle qu'en soit l'origine dentaire, sur le maxillaire supérieur, d'autres, lorsqu'il s'agit de douleurs du maxillaire inférieur. Il est bien difficile cependant de faire une classification, car l'action de ces points est aussi fonction des troubles de l'énergie dans les différents méridiens qui portent ces points. Aussi, nous les citerons plutôt par ordre d'importance :

- 1) Le plus important est certainement le premier point du méridien du gros intestin : Chang-Iang. Il se trouve à deux millimètres environ de l'angle unguéal (côté pouce) sur l'index.
- 2) Ensuite, il faut citer Chao-Chang (II P.) qui se trouve en arrière de l'angle interne de l'ongle du pouce (côté index).
- 3) *Ro-Kou* (4 G.I.) dont nous avons déjà vu la localisation et qui est certainement parmi les plus efficaces.
- 4) *Tsiou-Tchre* (11 G.I.) : à l'extrémité externe du pli du coude en flexion.

Il existe encore d'autres points qui ont des correspondances plus précises avec une ou des groupes de dents déterminés.

Parmi ces points, Edward et Catton citent :

- 1) *Ing-Siang* (20 G.I.),
- 2) *Choe-Keou* (25 T.M.) qui, s'il soulage instantanément les douleurs siègeant électivement sur la septième vertèbre cervicale, ne semble pas avoir un grand retentissement dentaire.
- 3) *Tsiuann-Tsiao* (18 I.G.).
- 4) *Tsiuann-Tchou* (2 V.).
- 5) *Ta-Ing* (8 E.).
- 6) *Ting-Roe* (2 V.B.) qui, d'après Nakayama, a une action élective sur l'appareil de la vision, plus que sur l'appareil dentaire.

Pourcentage des résultats favorables :

Le pourcentage des résultats favorables, au moins partiel, c'est-à-dire apportant seulement un soulagement, est relativement élevé et doit se situer autour de 60 à 70 %. Malheureusement, le résultat obtenu est toujours passager, sauf lorsqu'il s'agit de douleurs rebelles ne cédant pas avec le temps. Ce sont ces affections qui, pour Gerson, sortant de l'odontologie et que cependant, le stomatologiste est heureux de soulager, et parfois de guérir, de quelques coups d'aiguilles.

B. — Traitement des paradontoses, gingivites et stomatites (comme nous l'avons vu plus haut).

Les acupuncteurs pensent que ces affections relèvent avant tout du traitement du terrain, c'est-à-dire du rétablissement de l'équilibre de l'énergie en général et ils nient toute action aux simples points de brindilles. Pour eux, les points piqués empiriquement ne peuvent donner aucun résultat ou seulement une amélioration passagère. Ils rejoignent donc l'opinion de Gerson. Voici cependant les points indiqués par Edward et Catton. Ce sont :

1) *Pour les stomatites* :

- *Ing-Tsiuann* (1 R.) - *Jenn-Kou* (2 R.) - *Ta-Tchong* (4 R.), lorsqu'il y a en même temps de la sialorrhée.
- *El-Tsienn* (2 G.I.) - *Sann-Tsienn* (3 G.I.), lorsqu'il y a en même temps névralgie dentaire, aérocolie ou diarrhée.
- *Sann-Tsiao-lu* (23 V.), s'il y a en même temps amygdalite, laryngite, vomissements.
- *Sann-Li* de bras (10 G.I.) s'il y a en même temps lèvres enflées, langue sèche et entérite.
- *Ta-Tchran-lu* (25 V.), s'il y a en même temps constipation et diarrhée par alternance.

- 2) Pour les gingivites :
- *Ta-Tchang-Iu* (25 V.) - *Li-Toe* (45 E.) - *Chao-Chang* (11 P.).
- *Chang-Iang* (1 G.I.) - *Ing-Siang* (20 G.I.).

C. — *Traitement des spasmes :*

Un seul point a une action non pas spécifique sur un spasme déterminé mais plutôt sur les spasmes en général. Il faut piquer avec une aiguille d'argent *Sing-Tsienn* (2 F.) sur les deux pieds, à la tête interne de la phalange du gros orteil. Le résultat est, le plus souvent, excellent. On obtient aussi parfois la sédation de douleurs résistant aux traitements habituels et aussi au points chinois indiqués précédemment.

D. — *Hémorragie :*

Edward et Callon indiquent, pour essayer de stopper une hémorragie, *Ta-Rong* (15 R.P.) et *Tchre-Tsre* (5 P.). Ce ne sont pas des points classiques et ils ne sont pas indiqués par les ouvrages spécialisés ; c'est un apport personnel de ces auteurs.

Pour les Chinois, il existe des points à action lente, mais assez régulière sur les hémorragies. Au point de vue dentaire, le plus important est certainement *Ro-Kou* (4 G.I.) que l'on doit piquer des deux côtés avec une aiguille d'or.

On peut essayer aussi *Trac-Iuann* (9 P.), *Sann-Li* (36 E.), *Tche-Keou* (6 T.R.), tous ces points à l'or. Personnellement, nous avons obtenu un résultat avec *Chang-Iang* (1 G.I.) à l'argent.

E. — *Statorrhée :*

Chez certains sujets, un point diminue considérablement mais passagèrement l'afflux de salive. Il peut donc être utile pour permettre les travaux, en particulier sur le maxillaire inférieur. Il s'agit de *Lie-Tsiue*, des deux côtés, en dispersion (argent).

F. — *Affection appelée improprement par les non stomatologistes : Abscès dentaires récidivants.*

Deux points sont indiqués dans ce cas : *Siuann Tchong* (30 V.B.) et surtout *Chenn-Mo* (62 V.), tous les deux à l'argent. En particulier *Chenn-Mo*, à condition d'être piqué avec une aiguille d'argent et profondément, donne le plus de résultats spectaculaires. Sa localisation est aisée à retenir : il se trouve à la base du calcaneum, au milieu de son bord inférieur.

CONCLUSION

Nous venons de voir quelques indications de l'acupuncture et les points de brindille utilisables dans chaque cas. Il est évident que presque rien n'a été fait jusqu'ici dans ce domaine et que nous aurions intérêt à reprendre les indications des Chinois pour les vérifier. Il semble probable, en effet, que l'acupuncture qui donne de si bons résultats dans d'autres domaines doit être utilisable dans notre spécialité. Son intérêt réside dans son innocuité, sa rapidité d'action et dans le fait que, pour certaines affections, on peut dès maintenant la considérer comme supérieure à toute autre thérapeutique.

Je vous remercie de votre patience et de votre aimable attention pour cet exposé qui n'intéresse guère évidemment que le spécialiste odonto-stomatologiste.

LE PAVILLON DE L'OREILLE

ZONES ET POINTS RÉFLEXES

Dr. P. NOGIER (Lyon).

INTRODUCTION

De même qu'il n'existe pas, sauf chez les jumeaux, deux visages identiques, de même que chaque écriture a son caractère propre, chaque pavillon d'oreille se distingue par des formes particulières et parfois même des anomalies importantes. Les rapports dimensionnels des éléments du pavillon, la valeur des angles, l'incurvation des courbes varient à l'infini si l'on sait observer et il ne faut pas s'étonner si les médecins ont essayé d'établir un lien entre les formes et le comportement du sujet. Ce sont surtout des médecins aliénistes et criminalistes comme Morel, Lombroso, Frigério, Gradonigo, Schwalbhe, Paterson, etc., qui ont essayé de considérer ces anomalies comme des manifestations extérieures d'une dégradation intellectuelle ou morale.

D'autres médecins y ont cherché non pas seulement les manifestations d'une tare, mais surtout l'indice d'un caractère. L'oreille ; tout comme le visage, permettrait de découvrir, par les modalités de sa forme, l'intelligence ou les dons d'un sujet, ses aptitudes en même temps que ses déficiences. Citons l'ouvrage allemand de Carl Huter qui est écrit dans ce sens.

Mais il était logique qu'un jour, après les schémas publiés par Liljequist sur l'iris et repris par d'illustres élèves dont Schnabel de Munich ; après les travaux de réflexothérapie de Bonnier sur les cloisons nasales, avec la publication des centres de correspondances organiques, on en vienne à penser que l'oreille et disons plus particulièrement son pavillon, organe singulier, puisse être le siège de zones en correspondance avec différents points ou organes du corps. Carl Huter, déjà cité, se hasarde, en fin de travail, à présenter deux ou trois correspondances douloureuses : citons par exemple le lobule de l'oreille qui figurerait le rein. Dans les dictons populaires, on prétend que les boucles d'oreille mises à ce même lobule seraient susceptibles d'améliorer la vue.

En fait, ce ne sont ni ces dictons populaires, ni la suite logique de travaux sur la forme du pavillon ou sur les points réflexes du nez ou sur les cartes de l'iris qui sont à la base du travail que je vous présente aujourd'hui. C'est un événement singulier, un fait que beaucoup connaissent maintenant sans bien encore le comprendre.

Depuis six à huit ans, dans le Sud-Est est apparue une thérapeutique héroïque de la sciatique. Un guérisseur, suivi bientôt de nombreux autres, applique à un point précis du pavillon un fer rouge, cautérisant ainsi profondément et du côté homologue à la névralgie. Les résultats sur la douleur sont souvent spectaculaires : l'oreille suppure parfois ; il ne reste, au bout de trois semaines, qu'une cicatrice.

Pendant deux ans, j'ai appliqué moi-même la méthode avec succès, me demandant cependant s'il n'y avait pas une correspon-